

No. 17512. PROTOCOL ADDITIONAL TO THE GENEVA CONVENTIONS OF 12 AUGUST 1949, AND RELATING TO THE PROTECTION OF VICTIMS OF INTERNATIONAL ARMED CONFLICTS (PROTOCOL I). ADOPTED AT GENEVA ON 8 JUNE 1977¹

N° 17512. PROTOCOLE ADDITIONNEL AUX CONVENTIONS DE GENÈVE DU 12 AOÛT 1949 RELATIF À LA PROTECTION DES VICTIMES DES CONFLITS ARMÉS INTERNATIONAUX (PROTOCOLE I). ADOPTÉ À GENÈVE LE 8 JUIN 1977¹

No. 17513. PROTOCOL ADDITIONAL TO THE GENEVA CONVENTIONS OF 12 AUGUST 1949, AND RELATING TO THE PROTECTION OF VICTIMS OF NON-INTERNATIONAL ARMED CONFLICTS (PROTOCOL II). ADOPTED AT GENEVA ON 8 JUNE 1977²

N° 17513. PROTOCOLE ADDITIONNEL AUX CONVENTIONS DE GENÈVE DU 12 AOÛT 1949 RELATIF À LA PROTECTION DES VICTIMES DES CONFLITS ARMÉS NON INTERNATIONAUX (PROTOCOLE II). ADOPTÉ À GENÈVE LE 8 JUIN 1977²

RATIFICATION and ACCESSIONS (a)

Instruments deposited with the Government of Switzerland on:

21 November 1985

HOLY SEE

(With effect from 21 May 1986.)

With the following declaration:

[TRANSLATION — TRADUCTION]

By ratifying the two Protocols additional to the Geneva Conventions of 12 August 1949 relating to the protection of victims of international armed conflicts (Protocol I)³ and of non-international armed conflicts (Protocol II),⁴ adopted at Geneva on 8 June 1977, the *Holy See* means above all to recognize the merits and positive results achieved by the "Diplomatic Conference on the reaffirmation and development of international humanitarian law applicable in armed conflicts", in which it took an active part.

The Holy See believes that, in a global historical and legal perspective, the two

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 1125, p. 3, and annex A in volumes 1138, 1140, 1151, 1175, 1202, 1216, 1226, 1256, 1271, 1283, 1289, 1300, 1314, 1339, 1344, 1356, 1360, 1372, 1390 and 1404.

² *Ibid.*, p. 609, and annex A in volumes 1138, 1140, 1151, 1175, 1202, 1216, 1271, 1283, 1289, 1300, 1314, 1339, 1344, 1356, 1360, 1372, 1390 and 1404.

³ *Ibid.*, p. 3.

⁴ *Ibid.*, p. 609.

RATIFICATION et ADHÉSIONS (a)

Instruments déposés auprès du Gouvernement suisse le :

21 novembre 1985

SAINT-SIÈGE

(Avec effet au 21 mai 1986.)

Avec la déclaration suivante :

Par la ratification des deux Protocoles additionnels aux Conventions de Genève du 12 août 1949 relatives à la protection des victimes des conflits armés internationaux (Protocole I)³ et non internationaux (Protocole II)⁴, adoptés à Genève le 8 juin 1977, le *Saint-Siège* entend avant tout reconnaître les mérites et les résultats positifs obtenus par la « Conférence diplomatique sur la réaffirmation et le développement du droit international humanitaire applicable dans les conflits armés », à laquelle il a pris une part active.

Le Saint-Siège pense que, dans une perspective historique et juridique globale, les

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1125, p. 3, et annexe A des volumes 1138, 1140, 1151, 1175, 1202, 1216, 1226, 1256, 1271, 1283, 1289, 1300, 1314, 1339, 1344, 1356, 1360, 1372, 1390 et 1404.

² *Ibid.*, p. 609, et annexe A des volumes 1138, 1140, 1151, 1175, 1202, 1216, 1271, 1283, 1289, 1300, 1314, 1339, 1344, 1356, 1360, 1372, 1390 et 1404.

³ *Ibid.*, p. 3.

⁴ *Ibid.*, p. 609.

Protocols represent and confirm significant progress in the humanitarian law applicable to armed conflicts, and that this progress should be commended and supported.

At the same time, the Holy See wishes to recall, in respect of the provisions of the above-mentioned legal texts, the considerations already transmitted by its delegation, at the conclusion of the work of the Conference, to the secretariat of the Conference. It is with particular satisfaction that it recognizes the value of the provisions which, in certain sectors, expand humanitarian law, for example: the protection of the civilian population, particularly women and children; the protection accorded to cultural objects and places of worship, which bear witness to and are symbolic of the spiritual heritage of the peoples; the protection of objects indispensable to the survival of the civilian population; respect for and protection of medical and religious personnel; and the prohibition of reprisals.

Other provisions, however, in the judgement of the Holy See, are less satisfactory in respect of substance or infelicitous in their formulation. Moreover, there are hesitations and omissions on matters which are important from the viewpoint of expanding humanitarian norms. As regards Protocol II, in particular, the Holy See finds it regrettable that, after being stripped of much of its humanitarian substance by the plenary Assembly of the Conference, that Protocol has become an instrument of narrow legalism in both text and spirit. While the Holy See has signed the Protocol, not without serious reservations, and is now ratifying it, it has done so primarily because it regards the Protocol as a door leading to the further development of humanitarian law in a crucial, and up to now seriously neglected, sector.

The Holy See also declares that it has taken note of the reservations and declarations made by certain States which have deposited an instrument of ratification or accession to the Protocols.

Lastly, on this occasion the Holy See reaffirms its deep conviction regarding the fundamentally inhuman nature of war. The Holy See welcomes and encourages the effort undertaken in the two Protocols to humanize the effects of armed conflicts, to the extent that the purpose is to alleviate

deux Protocoles représentent et confirment un progrès significatif du droit humanitaire à appliquer dans les conflits armés, progrès qui mérite d'être approuvé et soutenu.

En même temps, le Saint-Siège désire rappeler, à propos des dispositions des textes juridiques mentionnés ci-dessus, les considérations qui ont déjà été notifiées par sa délégation, au terme des travaux de la Conférence, au secrétariat de cette dernière. On est particulièrement heureux de reconnaître la valeur de dispositions qui élargissent, dans certains secteurs, le droit humanitaire, comme par exemple : la protection de la population civile, spécialement des femmes et des enfants; la protection accordée aux biens culturels et aux lieux de culte, témoins et signes du patrimoine spirituel des peuples; la protection des biens indispensables à la survie de la population civile; le respect et la protection du personnel sanitaire et religieux; l'interdiction des représailles.

D'autres dispositions sont au contraire, au jugement du Saint-Siège, moins satisfaisantes quant à la substance ou peu heureuses dans leur formulation. En outre, on a relevé des hésitations et des omissions en des matières importantes, dans la perspective d'élargissement des normes humanitaires. En ce qui concerne, en particulier, le Protocole II, le Saint-Siège regrette qu'après avoir été vidé d'une bonne partie de sa substance humanitaire par l'Assemblée plénière de la Conférence, il soit devenu un instrument d'un juridisme étroit dans son texte et dans son esprit. Si le Saint-Siège l'a signé, non sans de sérieuses réserves, et si maintenant il le ratifie, c'est surtout parce qu'il le considère comme une porte ouverte vers de futurs développements du droit humanitaire en un secteur crucial et trop négligé jusqu'à ce jour.

Le Saint-Siège déclare également qu'il a pris acte des réserves et des déclarations formulées par certains États qui ont déposé un instrument de ratification ou d'adhésion aux Protocoles.

Enfin, le Saint-Siège réaffirme à cette occasion sa profonde conviction quant au caractère fondamentalement inhumain de la guerre. Une humanisation des effets des conflits armés, comme celle qui est entreprise par les deux Protocoles, est accueillie avec faveur et encouragée par le Saint-Siège

human suffering and, amidst unleashed passions and evil forces, to safeguard the essential principles of humanity and the supreme values of civilization. The Holy See also expresses its deep conviction that the ultimate goal, worthy of man's calling and of human civilization, must be the abolition of war. It is inevitable to reflect that the measures envisaged in the Geneva Convention¹ and now in the two additional Protocols — measures which are already in themselves fragile instruments for the protection of victims of conventional armed conflicts — would prove not only insufficient but totally inadequate to deal with the ruinous devastation of nuclear war.

The Holy See, believing that it is interpreting the concerns and hopes of all peoples, expresses the hope that the encouraging course initiated at Geneva by the codification of humanitarian law in armed conflicts will not remain a dead letter or a purely formal commitment, but that people will welcome it in their hearts, put it into practice and pursue it until the final goal, abolition of all war of any kind, is attained.

21 November 1985 *a*

COMOROS

(With effect from 21 May 1986.)

13 December 1985 *a*

URUGUAY

(With effect from 13 June 1986.)

16 December 1985 *a*

SURINAME

(With effect from 16 June 1986.)

Certified statements were registered by Switzerland on 21 February 1986.

dans la mesure où elle se propose d'apaiser des souffrances humaines et où, dans le déchaînement des passions et des forces maléfiques, elle tend à sauvegarder les principes essentiels d'humanité et les biens suprêmes de la civilisation. Le Saint-Siège exprime par ailleurs sa ferme conviction que le but ultime, celui qui est digne de la vocation de l'homme et de la civilisation humaine, doit être l'abolition de la guerre. On ne peut s'empêcher de penser que les mesures prévues par la Convention de Genève¹ et maintenant par les deux Protocoles additionnels — mesures qui sont déjà en elles-mêmes des instruments fragiles pour la protection des victimes des conflits armés de type conventionnel — s'avèreraient non seulement insuffisantes mais tout à fait inadéquates face aux dévastations ruineuses d'une guerre nucléaire.

Le Saint-Siège, pensant être l'interprète des inquiétudes et des espoirs des peuples, souhaite que la voie encourageante ouverte à Genève par la codification du droit humanitaire dans les conflits armés, ne reste pas lettre morte ou simple engagement de pure forme, mais qu'elle soit accueillie dans les consciences, traduite dans la pratique et poursuivie jusqu'au but final de l'abolition de toute guerre, de quelque genre que ce soit.

21 novembre 1985 *a*

COMORES

(Avec effet au 21 mai 1986.)

13 décembre 1985 *a*

URUGUAY

(Avec effet au 13 juin 1986.)

16 décembre 1985 *a*

SURINAME

(Avec effet au 16 juin 1986.)

Les déclarations certifiées ont été enregistrées par la Suisse le 21 février 1986.

¹ United Nations, *Treaty Series*, vol. 75, pp. 31, 85, 135 and 287.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 75, p. 31, 85, 135 et 287.